ODOXA

L'Opinion tranchée

Baromètre politique

Décembre 2024

LEVÉE D'EMBARGO : MARDI 17 DÉCEMBRE 2024 À 5H00

Sondage réalisé avec mascaret pour PUBLIC SÉNAT et la Presse Regionale

Méthodologie

Recueil

Enquête réalisée auprès d'un échantillon de Français interrogés par Internet les 11 et 12 décembre 2024.

Echantillon

Echantillon de 1005 Français représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge et profession de l'interviewé après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Réseaux sociaux

En plus de nos mesures par sondage, nous ajoutons, grâce à notre partenaire Mascaret (nouveau nom de Dentsu Consulting), une analyse des commentaires et mentions sur les réseaux sociaux à propos des principales personnalités politiques. Cette analyse supplémentaire nous permet d'apporter un éclairage qualitatif des résultats observés sur nos données quantitatives.

ODOXA

L'Opinion tranchée

Précisions sur les marges d'erreur

Chaque sondage présente une incertitude statistique que l'on appelle marge d'erreur. Cette marge d'erreur signifie que le résultat d'un sondage se situe, avec un niveau de confiance de 95%, de part et d'autre de la valeur observée. La marge d'erreur dépend de la taille de l'échantillon ainsi que du pourcentage observé.

	Si le pourcentage observé est de …					
Taille de l'Echantillon	5% ou 95%	10% ou 90%	20% ou 80%	30% ou 70%	40% ou 60%	50%
200	3,1	4,2	5,7	6,5	6,9	7,1
400	2,2	3,0	4,0	4,6	4,9	5,0
500	1,9	2,7	3,6	4,1	4,4	4,5
600	1,8	2,4	3,3	3,7	4,0	4,1
800	1,5	2,5	2,8	3,2	3,5	3,5
900	1,4	2,0	2,6	3,0	3,2	3,3
1 000	1,4	1,8	2,5	2,8	3,0	3,1
1 500	1,1	1,5	2,0	2,3	2,4	2,5
2 000	1,0	1,3	1,8	2,1	2,2	2,2
3000	0,8	1,1	1,4	1,6	1,8	1,8

<u>Lecture du tableau</u> : Dans un échantillon de 1000 personnes, si le pourcentage observé est de 20% la marge d'erreur est égale à 2,5% : le pourcentage réel est donc compris dans l'intervalle [17,5 ; 22,5].

ODOXA
L'Opinion tranchée

« L'œil du sondeur »

Principaux enseignements (1/2)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

En arrivant à Matignon, François Bayrou a dit vouloir réconcilier les Français avec la démocratie. Notre baromètre politique de décembre, réalisé la veille de sa nomination, montre que ce « nouveau PM », qui ne faisait guère rêver les Français, aura beaucoup de travail car nos concitoyens sont très remontés contre leur Président et ne veulent plus de la Vème République. Explication…

56% des Français demandent désormais la fin de la Vème République

1) Si la cote d'Emmanuel Macron frémit (+2 points) après Notre-Dame et le remplacement de M. Barnier par un nouveau « PM », le Président reste extrêmement impopulaire : 74% des Français pensent qu'il n'est pas un bon Président

2) Cette impopularité ne tient pas uniquement au contexte politique, mais aussi à un rejet de sa personne : sur notre palmarès politique, il suscite deux fois plus de rejet (52%) que d'adhésion (24%) en étant la 2ème personnalité politique la plus « détestée » de France

3) Si Emmanuel Macron est très impopulaire, la situation politique actuelle abîme la popularité de toute la classe politique : sur notre cote d'adhésion, les 20 personnalités politiques testées chutent toutes, perdant en moyenne près de 4 points d'adhésion.

4) Il n'est pas certain que la nomination de François Bayrou à Matignon modifiera le regard des Français sur le Président et l'ensemble de notre classe politique car, avec 24% d'adhésion (à égalité avec Emmanuel Macron) et 34% de rejet, le président du Modem est une personnalité suscitant peu d'enthousiasme dans l'opinion. Même auprès des sympathisants du bloc de « centre-droit et droite » soutenant le chef de l'Etat, son niveau d'adhésion relevé est assez moyen : seulement 48% des sympathisants « Renaissance-MoDem-UDI-LR » sont en « adhésion » avec lui, ce qui le place loin d'Edouard Philippe et du désormais ex Premier ministre Michel Barnier (67%).

« L'œil du sondeur »

Principaux enseignements (2/2)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

5) L'instabilité politique actuelle, pourtant inédite, incite 85% des Français à demander une réforme (le plus souvent radicale) de nos institutions politiques

6) Ils souhaitent ainsi plus que jamais que l'élection des députés se fasse au scrutin proportionnel -idée chère à François Bayrou- plutôt qu'au scrutin majoritaire (74% ; +5 points depuis 2023)

7) Et, alors qu'ils y étaient encore opposés il y a un an, les Français sont désormais majoritairement (56%) favorables à la fin de la Vème et à l'avènement d'une VIème République et (52%) à un scrutin présidentiel unique pour qu'un Président n'ait plus le droit de se représenter.

Sur les réseaux sociaux, analysés par Mascaret, les critiques envers la Ve République ont quadruplé, passant de 5 000 mentions hebdomadaires en moyenne à des pics de 20 000 après la censure du gouvernement, cela révèle une défiance croissante envers le système actuel. Les appels à une VIe République se multiplient, atteignant des sommets de 30 000 mentions hebdomadaires, soit dix fois plus qu'à l'accoutumée.

L'incompréhension domine : pourquoi la Ve République n'empêche-t-elle pas un tel dysfonctionnement institutionnel ? Dès sa nomination, François Bayrou s'est imposé comme une figure incontournable dans les conversations en ligne, avec une multiplication par dix des mentions à son sujet. Les Français se montrent pour le moment sceptiques quant à sa capacité à proposer des solutions concrètes et efficaces pour sortir de l'impasse actuelle.

Synthèse détaillée

(1/4)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

56% des Français demandent désormais la fin de la Vème République

1) Les trois-quarts des Français pensent qu'Emmanuel Macron n'est pas un bon Président

Emmanuel Macron gagne 2 points de popularité depuis fin novembre, tant sur sa cote de popularité en tant que Président que sur notre palmarès des personnalités.

C'est sans doute le fruit à la fois de la séquence « feelgood » de l'inauguration de Notre-Dame et du soulagement des Français lié au vote de la motion de censure (qu'ils souhaitaient) et à l'annonce de nomination d'un nouveau « PM » et d'un nouveau gouvernement. Cela a pu purger un peu de leur colère.

… Mais cette évolution est bien faible …

Car le Président reste « scotché » à des niveaux record d'impopularité : 74% des Français pensent qu'il n'est pas un bon Président contre seulement 25% qui estiment qu'il est un « bon Président ».

Depuis de nombreux mois maintenant, à l'exception des sympathisants de son propre parti (88% de popularité), personne en France n'apprécie Emmanuel Macron : 62% des sympathisants LR, 72% de ceux du PS, 86% de ceux de LFI et 94% de ceux du RN pensent qu'il est un mauvais Président.

Ce niveau d'impopularité ne s'explique pas uniquement par le contexte politique actuel à la fois confus et angoissant, mais il tient aussi largement à la personnalité du Président, très largement rejetée par les Français : sur notre palmarès politique, Emmanuel Macron suscite plus de deux fois plus de rejet que d'adhésion.

En effet, seulement 24% des Français disent le soutenir ou éprouver de la sympathie pour lui – ce qui le place à la 9ème place de notre palmarès au niveau d'un Ruffin, derrière Retailleau et à 11 points de Marine Le Pen ! – alors que 52% ressentent avant tout du « rejet » à son égard, ce qui le place **à la 2ème place des personnalités politiques les plus détestées de France** (derrière Mélenchon, 1er indéboulonnable avec 67% de rejet).

Il n'est même plus la personnalité politique séduisant le plus les sympathisants des partis du centre-droit, le bloc politique qui soutenait l'ex-gouvernement Barnier : avec 54% d'adhésion (soutien + sympathie) il n'est que la 5ème personnalité politique préférée des sympathisants « Renaissance-MoDem-UDI-LR ». Ces derniers lui préfèrent largement Edouard Philippe et Michel Barnier (1ers ex-aequo avec 67% ; 13 points devant Macron).

Synthèse détaillée

(2/4)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

2) La situation politique actuelle abîme la popularité de TOUTE la classe politique

Si Emmanuel Macron est incontestablement très impopulaire depuis ces derniers mois, la censure fait en réalité chuter tout le monde ce mois-ci…

Ainsi, sur notre cote d'adhésion TOUTES les personnalités politiques sont lourdement sanctionnées (censurées) par les Français, las de ce « jour de la marmotte »

La vingtaine de personnalités politiques testés perdent en effet près de 4 points d'adhésion (3,7 pts) par rapport à fin novembre.

Le « Club des 5 » favoris de l'opinion reste inchangé : on trouve toujours en tête (mais avec seulement 1 point d'avance) Edouard Philippe avec 36% d'adhésion, devant les deux leaders du RN à 35%, Attal et Barnier occupant les 4ème et 5ème places avec, respectivement, 32% et 30% d'adhésion.

Mais si les 5 premiers sont toujours les mêmes, et aux mêmes places, eux-aussi ont tous été sérieusement sanctionnés (-4,5 points en moyenne) : les 2 leaders du RN perdant 2 (Le Pen) à 3 points (Bardella) et les 3 « ex-PM » de Macron en perdant 4 (Philippe) à 7 (Barnier).

Logiquement, le PM sortant, Michel Barnier est celui qui recule le plus sur notre baromètre ce mois-ci, mais avec 30% de cote d'adhésion et autant de rejet (avant-dernier en rejet) il fait nettement mieux que le Président, lui, toujours en place.

3) Le nouveau « PM » part de très loin

Il n'est pas certain que la nomination de François Bayrou à Matignon modifiera le regard des Français sur le Président et l'ensemble de notre classe politique.

En effet, nous avons sondé les Français sur son image la veille de sa nomination à Matignon alors que son nom circulait déjà, (et souvent comme un favori), parmi les principaux impétrants. Le moins que l'on puisse dire à la lecture de notre cote d'adhésion, est qu'il n'était pas vraiment « désiré » par nos concitoyens.

F. Bayrou se situe dans le « ventre mou » de notre palmarès des personnalités politiques, suscitant certes peu de rejet, mais aussi et surtout bien peu d'adhésion et pas mal d'indifférence.

Suscitant peu de « soutien » ou de « sympathie » il est l'un des 6 à être 9ème ex-aequo (avec Macron, Hollande, Ruffin ou Darmanin) avec seulement 24% d'adhésion. Cela le situe 12 points derrière E. Philippe et 11 points derrière M. Le Pen… et 6 points derrière son prédécesseur, M. Barnier.

Peu aimé mais pas détesté non plus, le nouveau PM enregistre 34% de rejet (14ème ex-aequo) et 42% « d'indifférence ».

Même auprès des sympathisants du bloc de « centre-droit et droite » soutenant le chef de l'Etat, son niveau d'adhésion est assez moyen : seulement 48% des sympathisants « Renaissance-MoDem-UDI-LR » sont en « adhésion » avec lui, ce qui le place loin d'Edouard Philippe et du désormais ex Premier ministre Michel Barnier (67%). Finalement, Bayrou n'est que 8ème auprès de « son camp », 10ème auprès du RN et hors du top-10 des sympathisants de gauche.

4) L'instabilité politique actuelle incite les Français à demander une réforme radicale de nos institutions politiques

La censure et la situation de blocage politique actuelle incitent 85% Français à demander une réforme de nos institutions politiques (Assemblée, Sénat, Présidence) … privilégiant désormais le « grand coup de balais » ou simple « toilettage » :

Personne, ou presque (14%), ne souhaite qu'on les maintienne en l'état et les 85% de Français favorables à des changements souhaitent désormais bien davantage un « grand chamboulement » plutôt qu'une simple adaptation : 47% souhaitent une « réforme en profondeur » contre 38% qui préféreraient qu'on les « adapte sans les transformer radicalement ». L'année dernière, en février 2022, les partisans des deux solutions étaient parfaitement équilibrés (45% vs 44%) …

Sans surprise, les sympathisants des partis « anti-système » (51% des LFI et 64% des RN) sont les plus nombreux à demander cette réforme en profondeur, mais ils ne sont pas les seuls.

Plus en détail, institution par institution, les Français confirment cette demande de changement radical, comme si la dissolution et ses conséquences avait totalement bouleversée leur perception des Institutions de la Vème :

Alors qu'ils y étaient majoritairement opposés l'année dernière, les Français sont désormais une majorité de 56% à se dire favorables à la VIème République (+7 points depuis février 2023) et une majorité de 52% à se dire favorables à un scrutin présidentiel unique pour qu'un Président n'ait plus le droit de se représenter.

Et, concernant le parlement, cette situation politique a encore accentué la demande des Français pour que l'élection des députés se fasse au scrutin proportionnel plutôt qu'au scrutin majoritaire (74% ; +5 points depuis 2023) et pour que l'on réduise d'un tiers le nombre de députés et de sénateurs dans les deux Assemblées (83% ; +5 points).

Synthèse détaillée

(4/4)

Gaël Sliman, président d'Odoxa

Enfin, cette nouvelle donne politique dissuade plus que jamais les Français de supprimer le poste de Premier ministre : 77% y sont opposés (-7 points d'adhésion).

Confirmant ce dé-« goût » des Français pour un Président « monarque républicain » omnipotent, personne ou presque (10%) ne souhaite que l'on accorde davantage de pouvoir au Président ou au Premier ministre (9%).

Au contraire, la situation actuelle marquée par un certain « empêchement » de l'exécutif et un pouvoir revenu à l'Assemblée, est la configuration qui convient le mieux à une majorité relative de Français (39%). Les autres, presque aussi nombreux (35%) demandent un pouvoir encore accru à la chambre basse.

« L'œil des experts » *(1/2)*

Analyse des conversations

Yves Censi – Laure Pallez – Benjamin Grange de MASCARET (nouveau nom de Dentsu Consulting)

Emmanuel Macron revient sur la scène intérieure… pour essuyer d'intenses critiques en ligne

Emmanuel Macron fait face à une intensification des critiques à la suite de la censure du gouvernement Barnier. Le Président s'était montré moins présent en ligne depuis la rentrée, mais les événements l'ont renvoyé au centre des discussions avec une hausse de 40 % des mentions à son sujet et une explosion de 60 % des engagements en ligne. Sa dernière allocution a été largement mal perçue, le sentiment des conversations sur le sujet étant à 90% négatif. Ce large rejet alimente un sentiment de défiance généralisé envers son leadership : les termes « Macron démission » sont à leur plus haut niveau depuis les 13 derniers mois.

Marine Le Pen, troisième personnalité politique du pays

Marine Le Pen voit sa présence médiatique continuer sa hausse rapide avec la reconnaissance de son rôle clef dans les tractations politiques actuelles. Avec une augmentation de 130 % des mentions et un bond de 220 % des engagements sur les réseaux sociaux par rapport au mois précédent, elle est désormais la troisième personnalité politique la plus commentée après Emmanuel Macron et Michel Barnier avant son départ. En contraste, Jordan Bardella, président du Rassemblement National qui l'avait dépassé ces derniers mois, subit une forte perte d'influence (-25 % de mentions, -50 % d'engagements). Le RN, acteur majeur de la récente censure parlementaire, se hisse au cœur des discussions politiques.

Nouveau gouvernement, nouveau rebond des ténors de droite

Les ténors de la droite reprennent la lumière dans les débats sur l'avenir politique de la France. Laurent Wauquiez (+200 % de mentions), Renaud Muselier (+265 %), Thierry Mariani (+165 %) enregistrent des gains notables, affirmant leur présence dans les discussions sur d'éventuels gouvernements futurs. Éric Ciotti stagne (0% d'évolution), presque sorti du jeu.

François Bayrou à Matignon : l'anti-cohabitation ?

Dès la fin du Gouvernement Barnier, François Bayrou s'est imposé comme une figure incontournable dans les conversations en ligne, avec une multiplication par dix des mentions à son sujet. Leurs contenus révèlent trois éléments saillants : le scepticisme, une connotation présidentielle et la fin de la cohabitation.

Le scepticisme

Le regain d'attention populaire autour de François Bayrou s'accompagne de doutes persistants : les Français, bien que curieux, restent sceptiques quant à sa capacité à proposer des solutions concrètes et efficaces pour sortir de l'impasse actuelle.

Cependant, c'est moins sa personne qui subit les critiques, que le fait qu'il est été choisi : les mentions autour de « l'impasse », prééminentes dans les conversations, soulignent que le contexte politique complique fortement la possibilité pour le chef du gouvernement de démontrer ses capacités.

Une posture présidentielle

A peine nommé à Matignon, Bayrou est vu avant tout comme un candidat à l'élection présidentielle, perception qu'il n'a pas manqué de renforcer dans son discours lors de la passation de pouvoir avec M. Barnier. Le nouveau PM en dit peu sur ses moyens de trouver une majorité et sur ses objectifs à court terme, pour laisser la place à la description des grands enjeux nationaux.

La fin de la cohabitation… Mais sans majorité

Sur les RS, c'est le retour du macronisme de la première heure qui est mis en exergue avec la nomination de F. Bayrou. L'expression « retour en arrière », dominante dans les commentaires, efface les qualités d'indépendance que le PM centriste a toujours mises en avant. Surtout, la notion de cohabitation a totalement disparu des conversations, alors qu'elle atteignait plusieurs milliers de mentions lors de l'installation de M. Barnier à Matignon. Un paradoxe après l'échec du camp présidentiel aux élections législatives de juillet.

De la crise politique à la crise institutionnelle : la perception d'un système bloqué

La censure du Gouvernement a déclenché une onde de choc dans le débat public, traduction d'un point de rupture dans la crise politique actuelle. Sur les réseaux sociaux, les discussions ont pris une ampleur inédite, marquées par un sentiment très négatif.

Les critiques envers la Ve République ont quadruplé, passant de 5 000 mentions hebdomadaires en moyenne à des pics de 20 000, révélant une défiance croissante envers le système institutionnel actuel. Parallèlement, les appels à une VIe République se multiplient, atteignant des sommets de 30 000 mentions hebdomadaires, soit dix fois plus qu'à l'accoutumée.

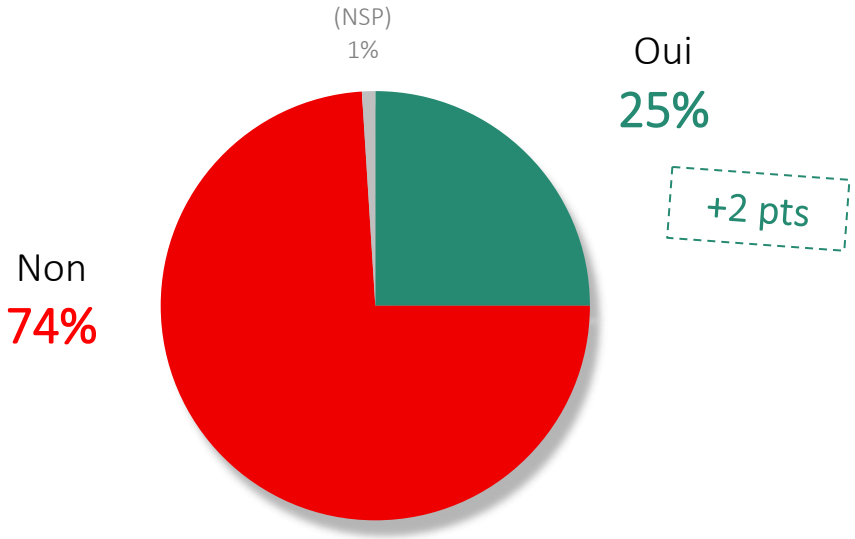
L'incompréhension domine : pourquoi la Ve République n'empêche-t-elle pas un tel dysfonctionnement institutionnel ? Si les acteurs politiques sont désignés comme premiers responsables de cette situation d'impasse, les institutions sont décriées car elles n'offrent pas de solution de sortie de crise.

Ces réactions traduisent une quête de renouveau démocratique, aspiration qui vient se heurter à l'impossibilité de nouvelles élections législatives avant une prochaine dissolution de l'Assemblée nationale à partir de juillet 2025.

Popularité
du président de la République

Popularité d'Emmanuel Macron

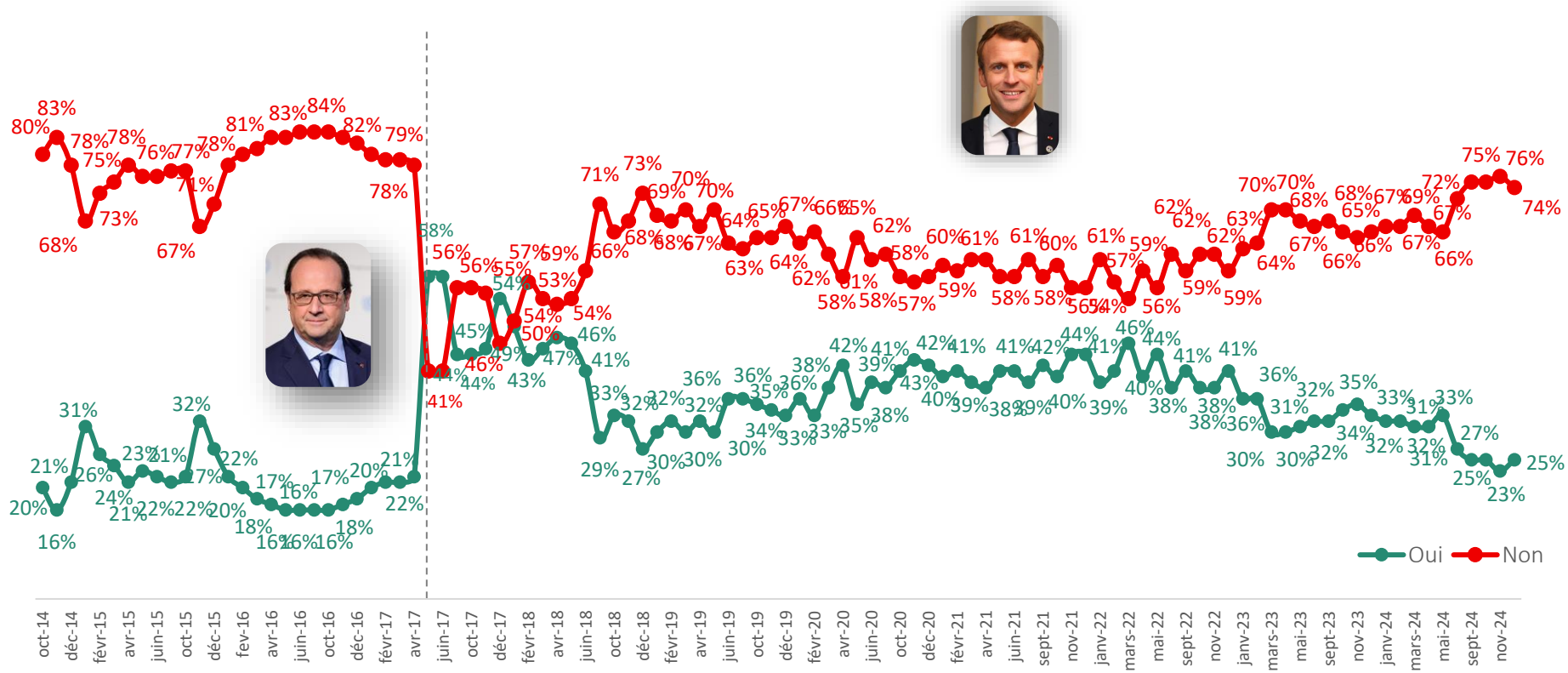
Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon président de la République ?



** Baromètre politique Odoxa – Mascaret pour Public Sénat et la Presse Régionale, publié le 26/11/2024*

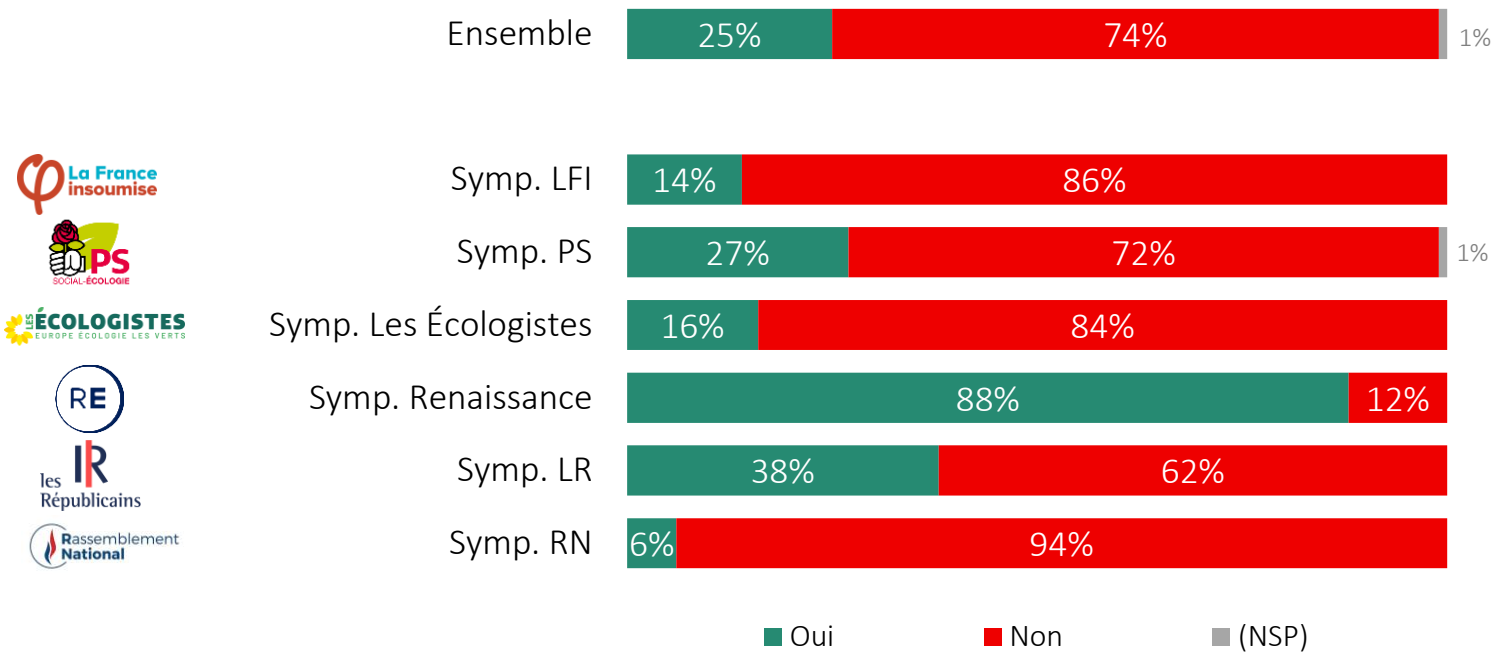
Évolution de la popularité du président de la République

Diriez-vous que … est un bon président de la République ?



Popularité d'Emmanuel Macron selon la proximité partisane

Diriez-vous qu'Emmanuel Macron est un bon président de la République ?



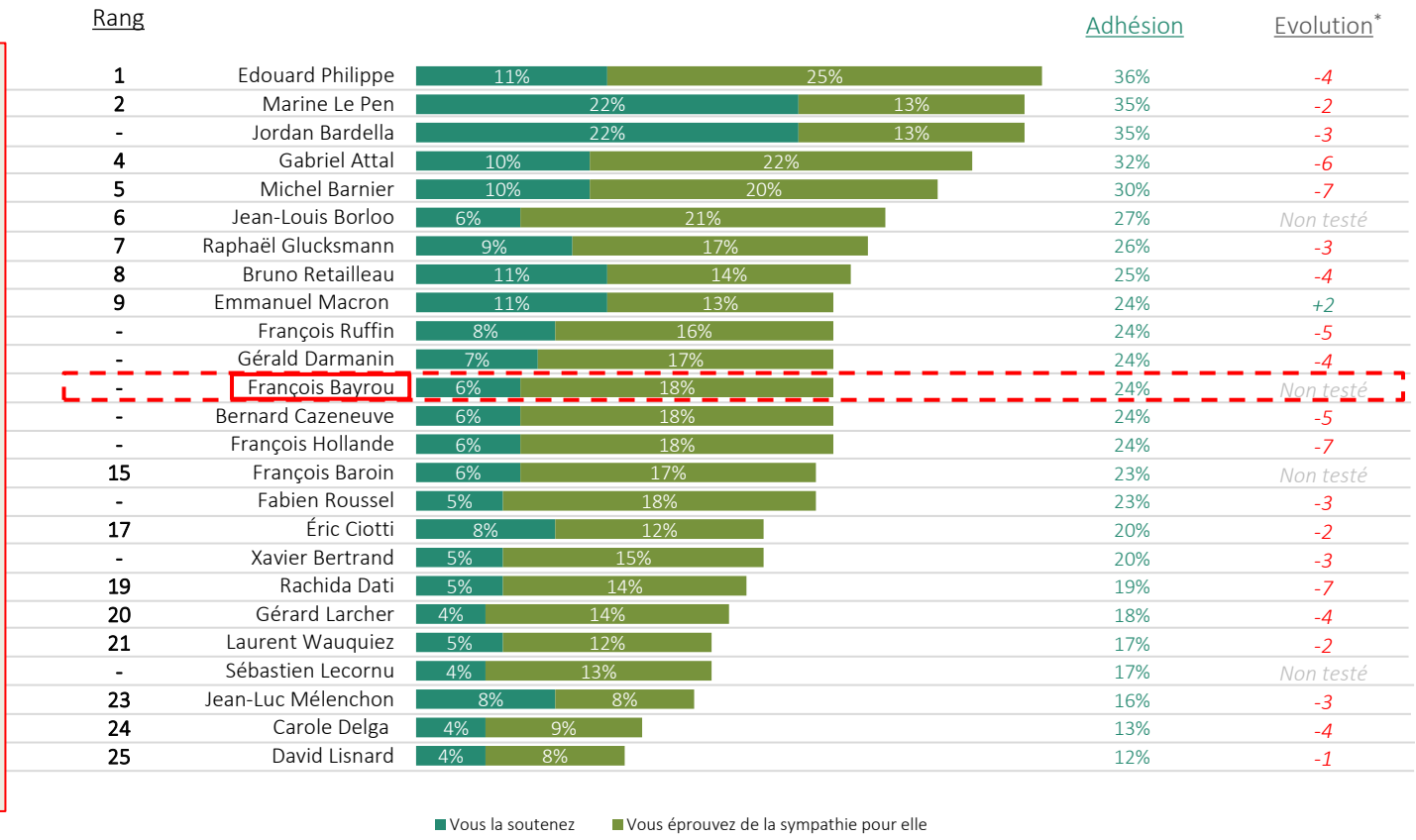
Cotes d’adhésion et de rejet des personnalités politiques

Palmarès de l'adhésion

Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

Juste avant sa nomination, F. Bayrou se situait dans le ventre mou de notre palmarès des personnalités politiques en étant l'un des 6 à être 9ème ex-aequo (avec Macron, Hollande, Ruffin ou Darmanin) avec seulement 24% d'adhésion.
Cela le situe 12 points derrière E. Philippe et 11 points derrière M. Le Pen… et 6 points derrière son prédécesseur, M. Barnier.

Le nouveau « PM » est à 24% d'adhésion contre 34% de rejet et 42% d'indifférence.



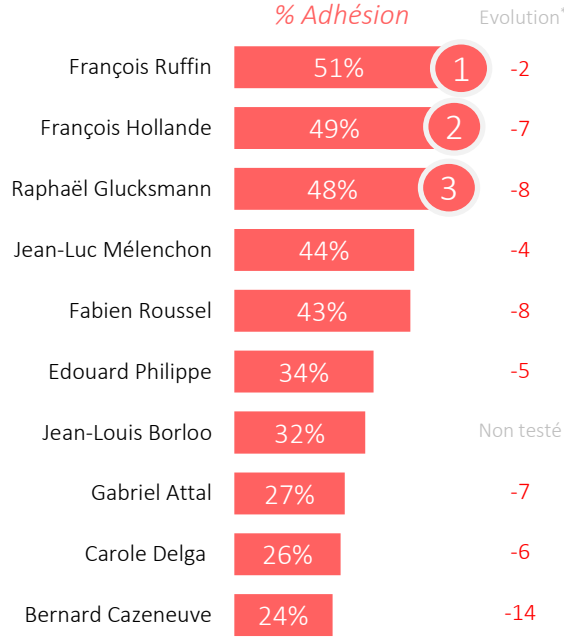
Palmarès de l'adhésion selon la proximité partisane :

Ruffin, 1er à gauche, Philippe et Barnier au centre et à droite et Le Pen au RN. La veille de sa nomination, Bayrou n'était que 8ème auprès de « son camp », 10ème auprès du RN et hors du top-10 des sympathisants de gauche

Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

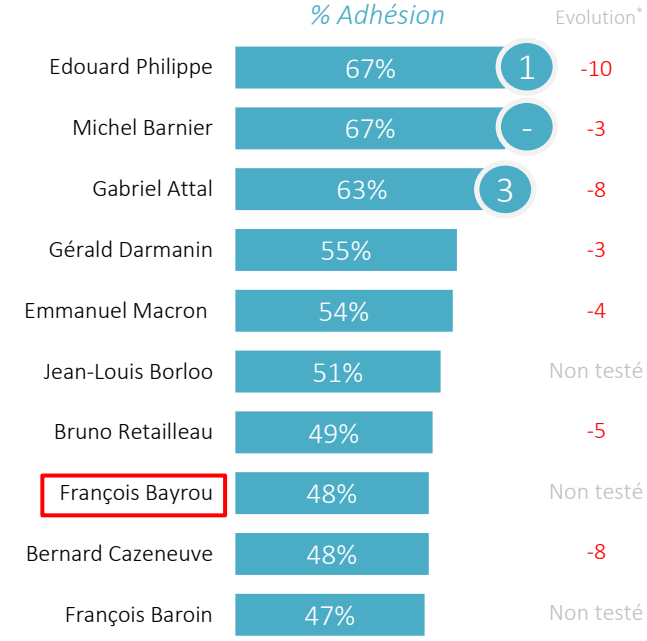
Sympathisants de gauche

dont : Lutte Ouvrière, NPA, La France insoumise, le PCF, le Parti socialiste et Les Ecologistes

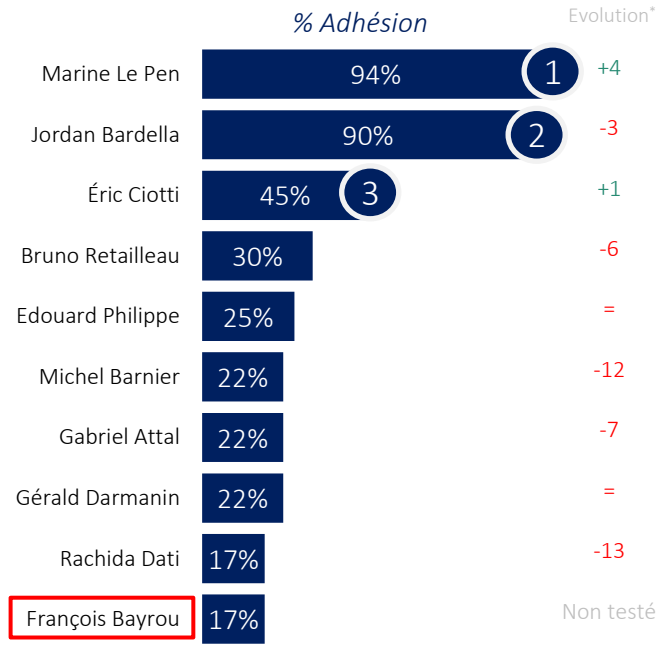


Sympathisants de droite et du centre

dont : Renaissance, MoDem, UDI, Les Républicains



Sympathisants du Rassemblement National



Palmarès du rejet

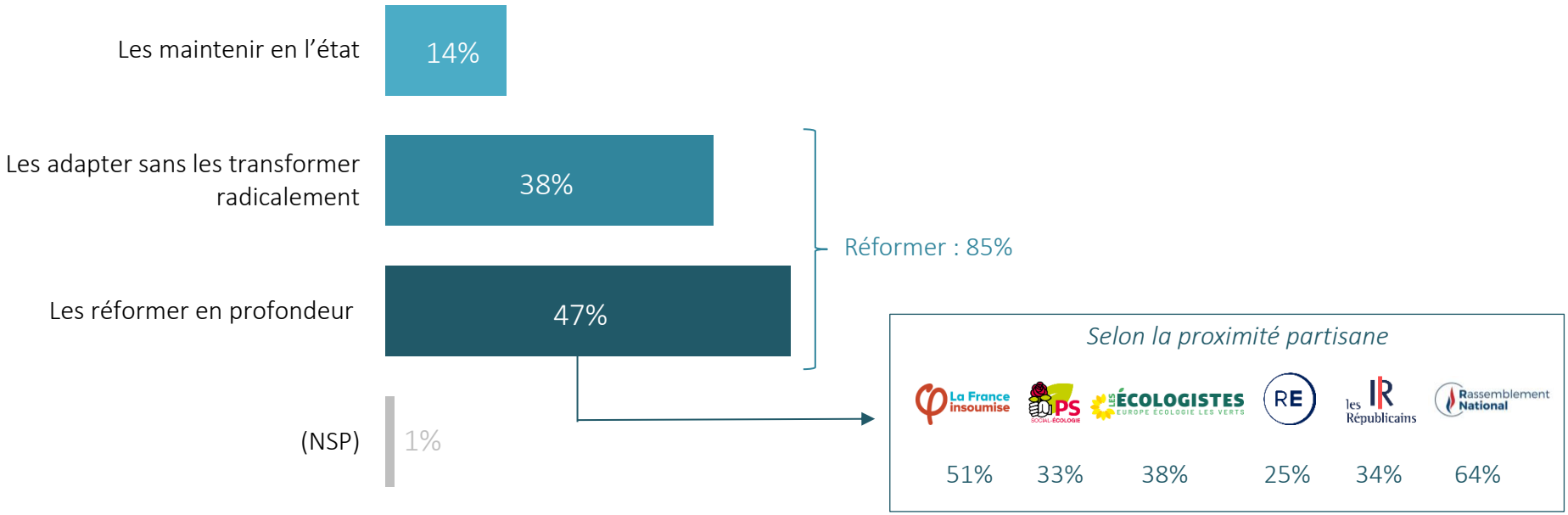
Pour chacune des personnalités politiques suivantes, dites-nous si vous la soutenez, si vous éprouvez de la sympathie pour elle, si vous ressentez de l'indifférence à son égard ou si vous la rejetez.

Rang		Vous la rejetez	Evolution*
1	Jean-Luc Mélenchon	67%	+5
2	Emmanuel Macron	52%	-2
3	Éric Ciotti	51%	+1
4	Marine Le Pen	48%	+3
-	Jordan Bardella	48%	+5
6	Rachida Dati	44%	+3
7	François Hollande	42%	+1
8	Gérald Darmanin	40%	=
-	Laurent Wauquiez	40%	-3
10	Gérard Larcher	37%	-1
11	Gabriel Attal	35%	=
-	Bruno Retailleau	35%	=
-	Xavier Bertrand	35%	-1
14	François Ruffin	34%	+2
-	Raphaël Glucksmann	34%	+1
-	Fabien Roussel	34%	+2
-	François Bayrou	34%	Non testé
18	Carole Delga	32%	+2
19	Edouard Philippe	31%	-1
-	Bernard Cazeneuve	31%	=
-	David Lisnard	31%	-2
-	Sébastien Lecornu	31%	Non testé
23	Michel Barnier	30%	+1
-	François Baroin	30%	Non testé
25	Jean-Louis Borloo	28%	Non testé

IV – Questions d'actualité

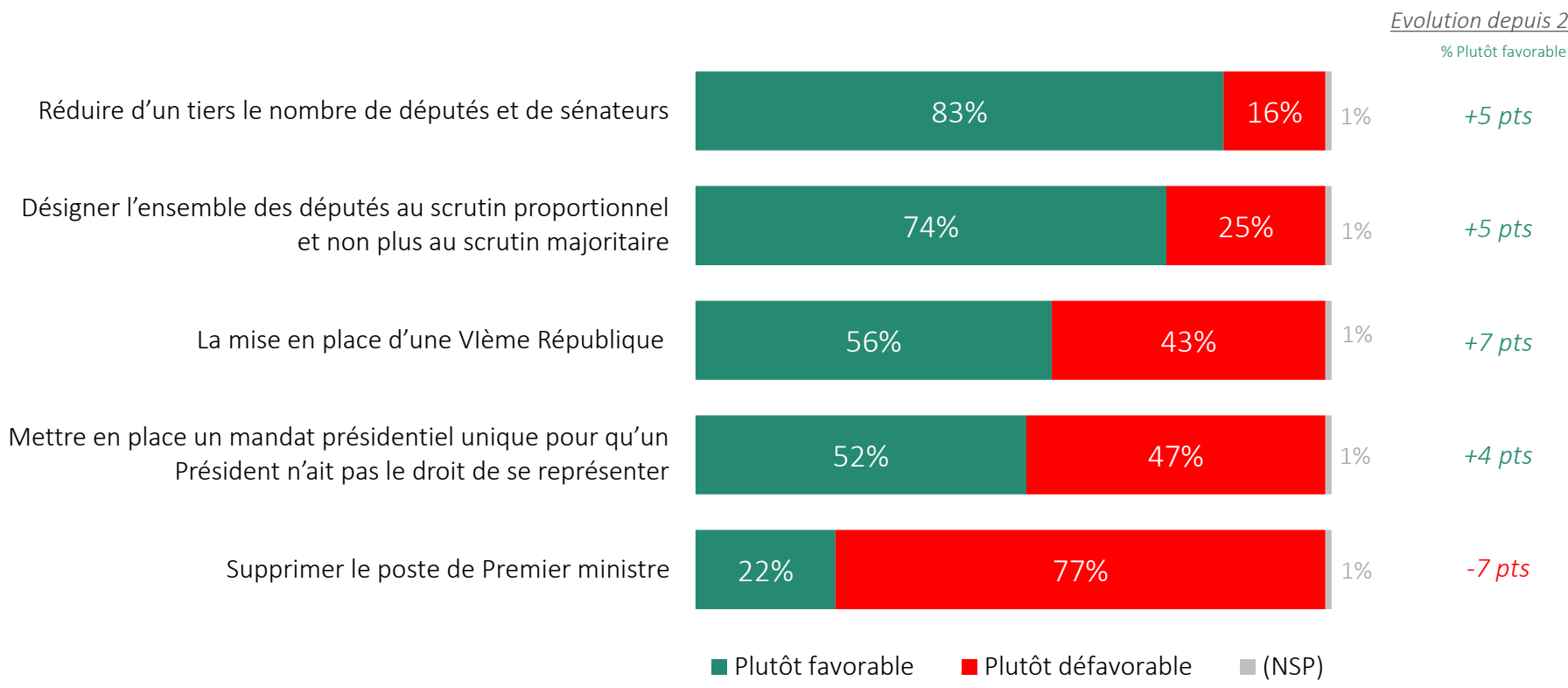
Faut-il maintenir ou réformer les institutions politiques selon les Français ?

A propos des institutions politiques françaises (Assemblée nationale, Sénat, présidence de la République…), faut-il selon vous plutôt… ?



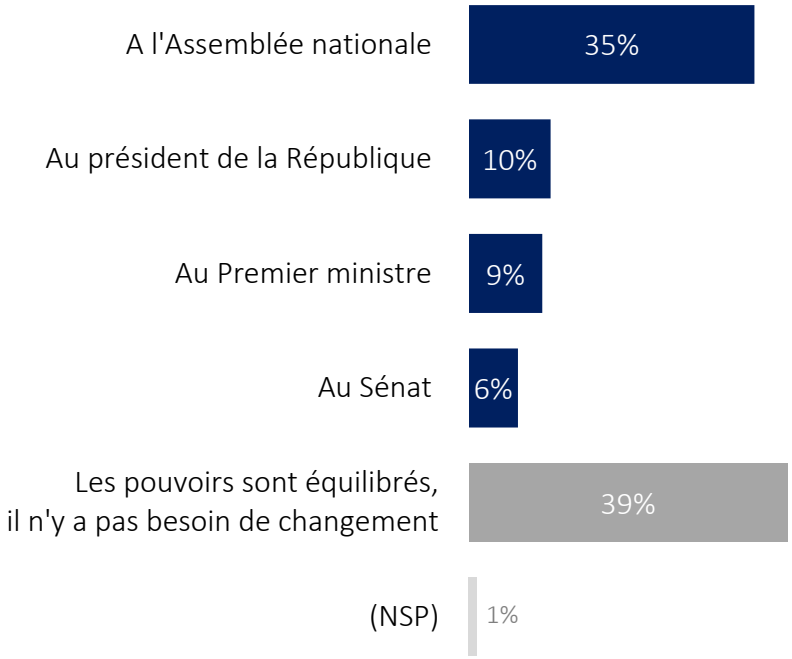
Soutien à des réformes potentielles des institutions

Pour chacune des propositions suivantes, dites-nous si vous y êtes plutôt favorable ou plutôt défavorable ?



A qui devrait-on accorder davantage de pouvoir selon les Français ?

Et d'après-vous, à qui devrait-on accorder davantage de pouvoir en France ?



Résonance sur les réseaux sociaux

Méthodologie

Résonance sur les réseaux sociaux

Mascaret, nouveau nom de Dentsu Consulting, est un cabinet de conseil en communication indépendant incarnant la convergence entre le métier du conseil en stratégie d'entreprise et celui de la communication pour les dirigeants.

Les données sont collectées par **Mascaret** et son équipe spécialiste de l'analyse de l'opinion en ligne à l'aide des conversations et propos tenus sur Internet.

Ces analyses sont réalisées au moyen de Talkwalker, outil de veille pour suivre les conversations pertinentes des médias en ligne en temps réel.

http://www.talkwalker.com/fr/social-media-intelligence/

Tous les médias sont intégrés à l'analyse : sites d'actualité en ligne liés aux médias radios, TV et de presse écrite, Twitter, pages ouvertes de Facebook, Instagram, YouTube, Google+, blog, forum, site internet…

Mentions et engagements des personnalités

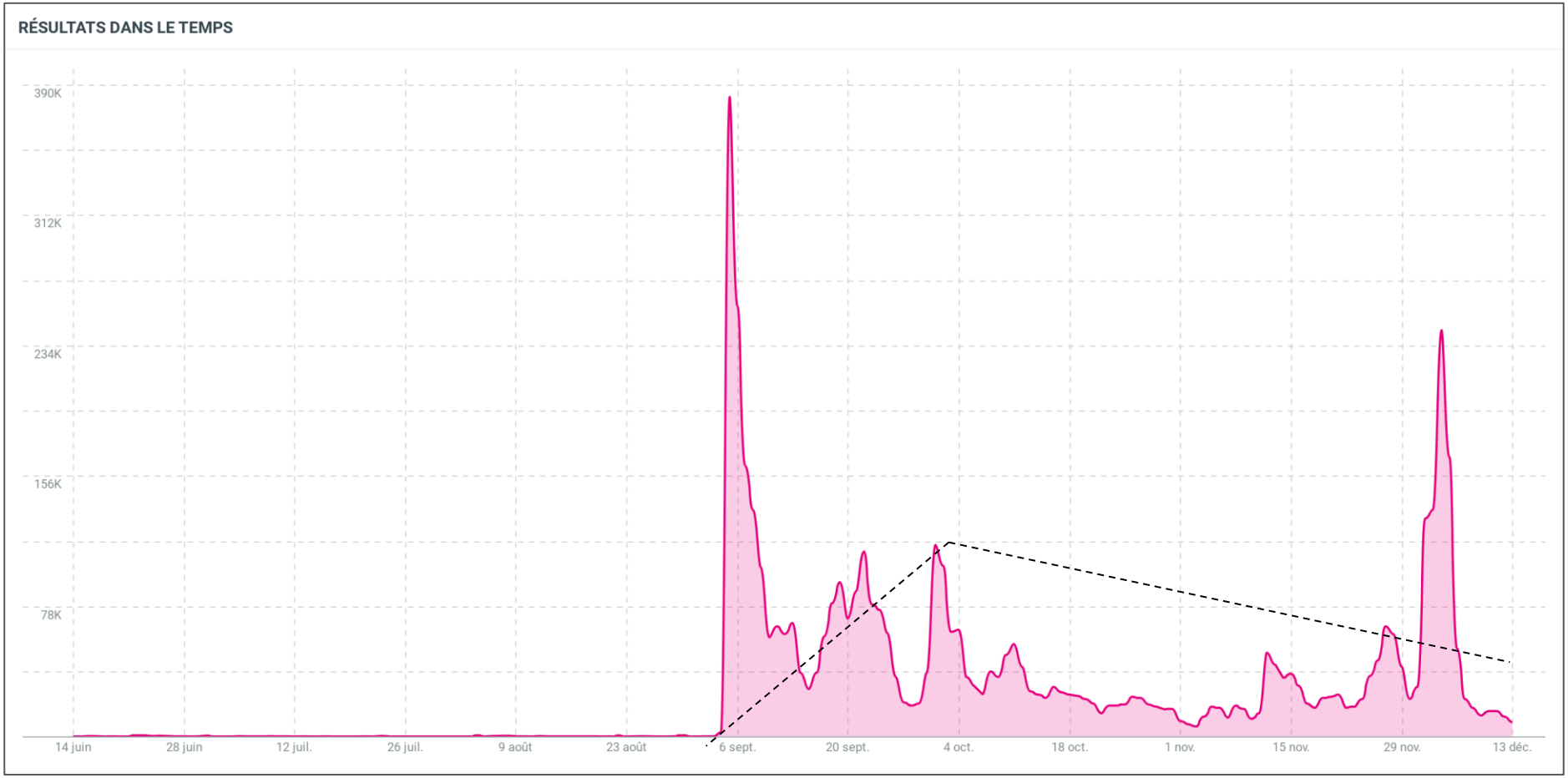
au 13 décembre 2024

	oct-24				nov-24				déc-24			
Personnalité	Mentions x1000 dans les 30 derniers jours en France - 24.10.24		Engagement x1000 dans les 30 derniers jours en France - 24.10.24		Mentions x1000 dans les 30 derniers jours en France - 22.11.24		Engagement x1000 dans les 30 derniers jours en France - 22.11.24		Mentions x1000 dans les 30 derniers jours en France - 13.12.24		Engagement x1000 dans les 30 derniers jours en France - 13.12.24	
Emmanuel Macron	3 440,0	-34,9%	11 662	-47,6%	2 931,6	-14,8%	13 000	11,5%	4 059,0	38,5%	20 607	58,5%
Michel Barnier	1 145,0	-31,4%	5 214	-42,1%	605,8	-47,1%	2 630	-49,6%	1 399,0	130,9%	8 364	218,0%
Jean-Luc Mélenchon	848,3	-18,4%	2 650	-24,5%	460,0	-45,8%	1 669	-37,0%	883,1	92,0%	3 596	115,5%
Marine Le Pen	581,8	7,5%	2 423	-3,7%	1 021,6	75,6%	6 304	160,2%	1 290,0	26,3%	6 469	2,6%
Olivier Veran	32,6	-25,2%	124	-6,8%	27,7	-15,0%	89	-28,1%	13,9	-49,8%	40	-55,1%
Gerarld Darmanin	198,7	-39,1%	755	-37,3%	130,5	-34,3%	688	-8,9%	105,6	-19,1%	382	-44,4%
Xavier Bertrand	9,6	-89,5%	30	-94,2%	15,8	64,6%	44	45,7%	24,7	56,3%	83	88,6%
Sébastien Lecornu	43,3	144,6%	124	85,1%	55,9	29,1%	116	-6,6%	50,3	-10,0%	181	56,3%
Yaël Braun-Pivet	150,9	30,6%	632	133,2%	200,5	32,9%	750	18,6%	145,0	-27,7%	566	-24,5%
Olivier Dussopt	1,7	-80,5%	1	-94,2%	2,0	17,6%	8	1014,3%	10,3	415,0%	23	194,9%
Manuel Bompard	119,0	-58,2%	307	-19,8%	205,2	72,4%	344	12,1%	279,3	36,1%	506	47,1%
Sandrine Rousseau	232,9	-12,6%	603	-1,1%	368,1	58,1%	1 517	151,6%	188,7	-48,7%	735	-51,5%
Aurélien Pradié	0,6	-53,8%	1	-80,6%	0,9	50,0%	1	-28,6%	2,3	155,6%	1	100,0%
Bruno Retailleau	545,3	1522,9%	2 089	1816,5%	618,4	13,4%	2 823	35,1%	470,0	-24,0%	2 090	-26,0%
François Bayrou	13,1	-84,9%	42	-84,1%	39,8	203,8%	128	203,8%	148,6	273,4%	600	370,2%
Marlène Schiappa	24,4	16,2%	110	64,2%	11,5	-52,9%	39	-64,9%	28,5	147,8%	113	192,7%
Anne Hidalgo	104,1	34,3%	536	-12,8%	61,3	-41,1%	263	-50,9%	67,3	9,8%	400	52,1%
Bruno Lemaire	79,9	-41,5%	234	-41,1%	48,0	-39,9%	147	-37,1%	47,3	-1,5%	118	-19,8%
Jordan Bardella	305,3	37,3%	897	10,7%	531,0	73,9%	2 970	231,0%	405,8	-23,6%	1 605	-46,0%
Eric Zemmour	377,2	18,7%	976	5,6%	412,8	9,4%	1 160	18,9%	340,0	-17,6%	1 180	1,7%
Renaud Muselier	8,8	7,3%	15	35,1%	3,9	-55,7%	2	-84,7%	14,2	264,1%	34	1378,3%
Eric Ciotti	129,2	-1,9%	297	-35,4%	113,0	-12,5%	392	32,0%	112,8	-0,2%	283	-27,8%
Edouard Philippe	39,9	-68,6%	112	-81,5%	79,6	99,5%	292	160,7%	81,5	2,4%	291	-0,3%
François Ruffin	57,8	-21,4%	130	-69,3%	114,2	97,6%	313	140,8%	109,4	-4,2%	464	48,2%
Laurent Wauquiez	110,1	85,0%	420	61,8%	49,8	-54,8%	179	-57,4%	146,0	193,2%	556	210,6%
Thierry Mariani	33,0	2438,5%	43	117,2%	25,6	-22,4%	41	-4,7%	68,3	166,8%	137	234,1%
Aurore Bergé	120,0	-14,3%	566	-16,2%	101,0	-15,8%	474	-16,3%	69,9	-30,8%	279	-41,1%
Fabien Roussel	21,9	-29,1%	96	-47,2%	102,0	365,8%	429	346,9%	77,3	-24,2%	372	-13,3%
Gabriel Attal	217,7	24,5%	757	-24,3%	206,9	-5,0%	940	24,2%	316,2	52,8%	1 116	18,7%
Nicolas Dupont-Aignan	127,1	950,4%	167	93,1%	137,4	8,1%	189	13,2%	140,7	2,4%	178	-5,8%
Catherine Vautrin	9,9	-53,1%	15	-76,2%	15,9	60,6%	59	293,3%	11,0	-30,8%	39	-33,9%
Philippe Poutou	18,1	54,7%	122	-1,6%	28,3	56,4%	151	23,8%	33,0	16,6%	186	23,2%
Marion Maréchal Le Pen	155,2	11838,5%	318	6015,4%	117,1	-24,5%	312	-1,9%	108,0	-7,8%	225	-27,9%
Amélie Oudéa-Castera	8,2	485,7%	21	38,2%	4,8	-41,5%	15	-28,1%	2,2	-54,2%	2	-86,8%
Rachida Dati	52,1	259,3%	159	128,1%	76,8	47,4%	262	64,8%	95,5	24,3%	343	30,9%

Source : Talkwalker au 13 décembre 2024. France.

- En gris, les membres du gouvernement.
- Les mentions représentent le nombre de fois que la personnalité est citée dans la période de temps, tous médias Internet confondus.
- L'engagement exprime la manière dont les propos des personnalités sont repris par d'autres.

Volume et sentiment
Michel Barnier, retour à l'anonymat



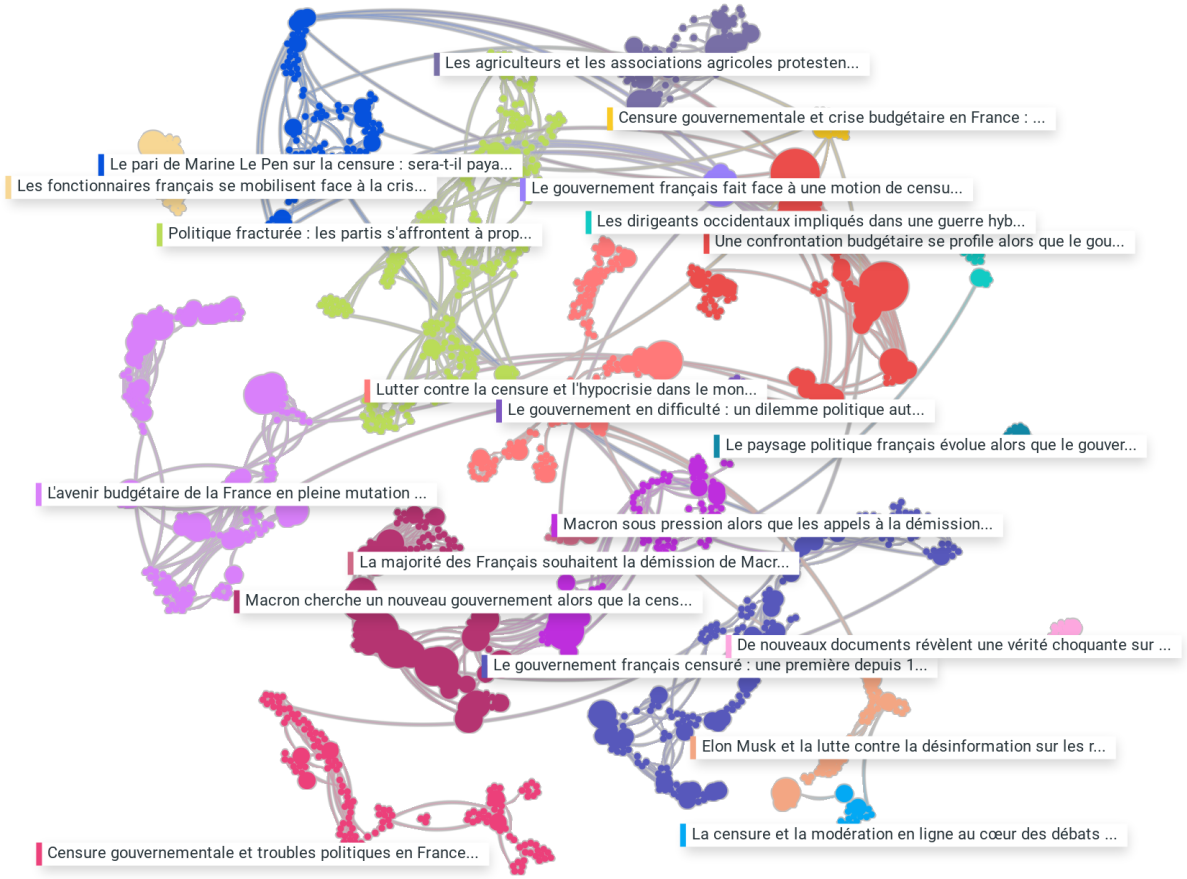
Source : Talkwalker / Mascaret (nouveau nom de Dentsu Consulting).
14 juin 2024 – 13 décembre 2024.
Mention des personnalités tous médias digitaux confondus en France.

Nuage de mots

Le gouvernement Barnier, un héritage mitigé

Nœuds de conversations
Emmanuel Macron dans la tourmente

CONVERSATION CLUSTERS

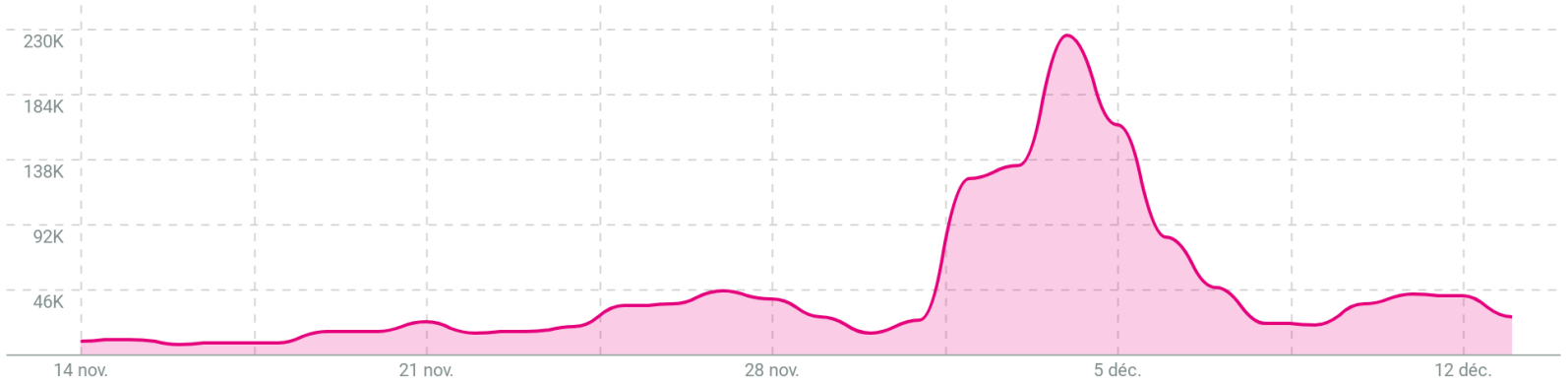


censure

Macron cherche un nouveau gouvernement alors que la censure menace	12.3%
L'avenir budgétaire de la France en pleine mutation : analyse de l'impact de la crise gouvernementale et de l'incertitude budgétaire	11.8%
Une confrontation budgétaire se profile alors que le gouvernement risque d'être censuré sur le financement de la sécurité sociale	11.6%
Le gouvernement français censuré : une première depuis 1962	11.1%
Politique fracturée : les partis s'affrontent à propos des motions de censure	10.8%
Lutter contre la censure et l'hypocrisie dans le monde de la littérature	6.9%
Macron sous pression alors que les appels à la démission s'intensifient	6.2%
Censure gouvernementale et troubles politiques en France : un aperçu des développements récents	6%
Le pari de Marine Le Pen sur la censure : sera-t-il payant ou se retournera-t-il contre elle ?	5%
Les agriculteurs et les associations agricoles protestent contre la censure et les décisions politiques du gouvernement en France	4.9%
Elon Musk et la lutte contre la désinformation sur les réseaux sociaux	3.1%
Les fonctionnaires français se mobilisent face à la crise politique.	2.3%
Les dirigeants occidentaux impliqués dans une guerre	1.7%

Volume et sentiment
La censure, nouvelle étape de la crise politique

RÉSULTATS DANS LE TEMPS



RÉSULTATS

1.3M
↗ 442.4%
Comparé aux précédents 30J

ENGAGEMENT

8.4M
↗ 629.4%
Comparé aux précédents 30J

SENTIMENT

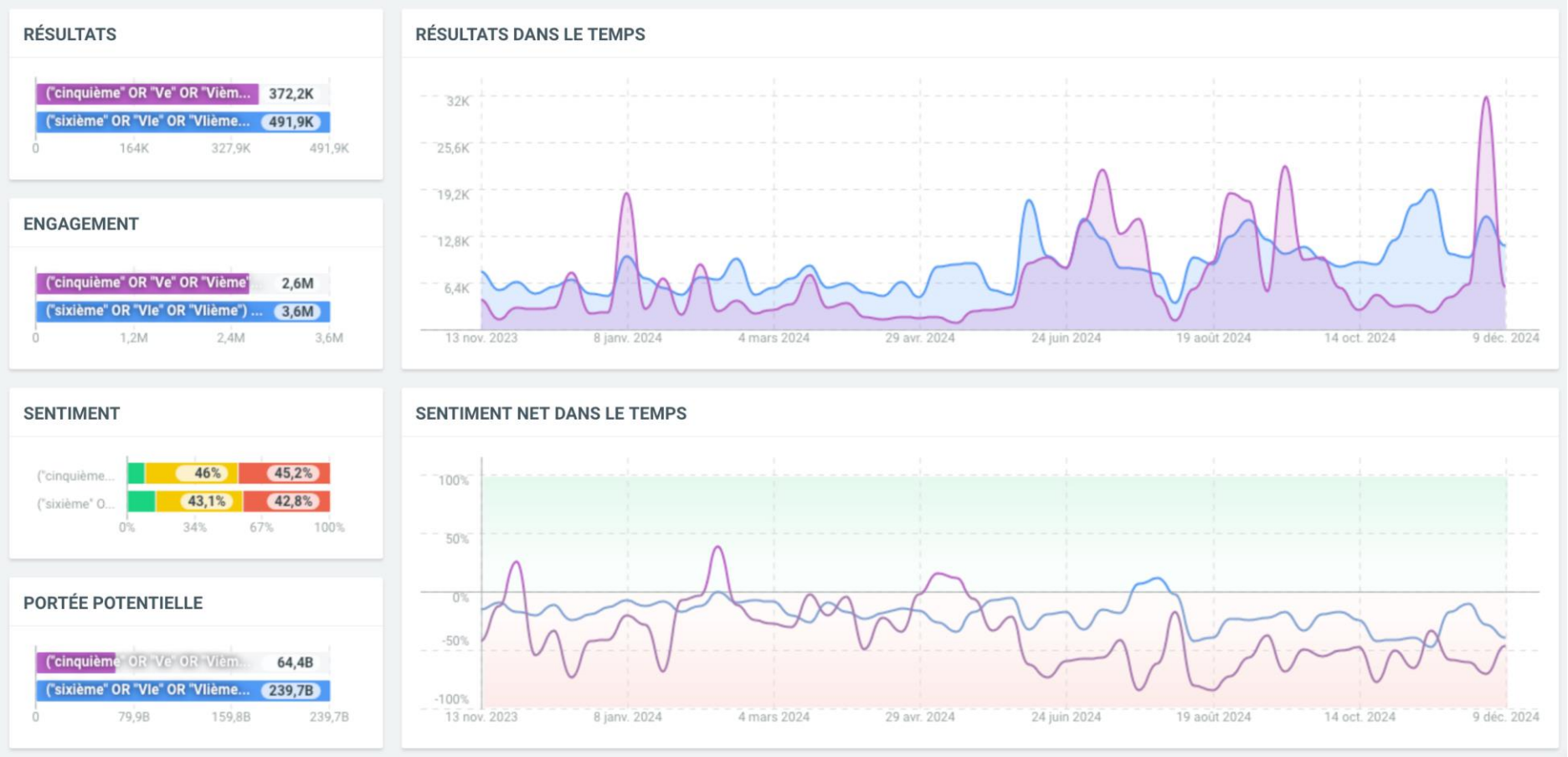
3.8% POSITIF

53.2% NÉGATIF

Nuage de mots

Le RN reconnu premier acteur de la censure

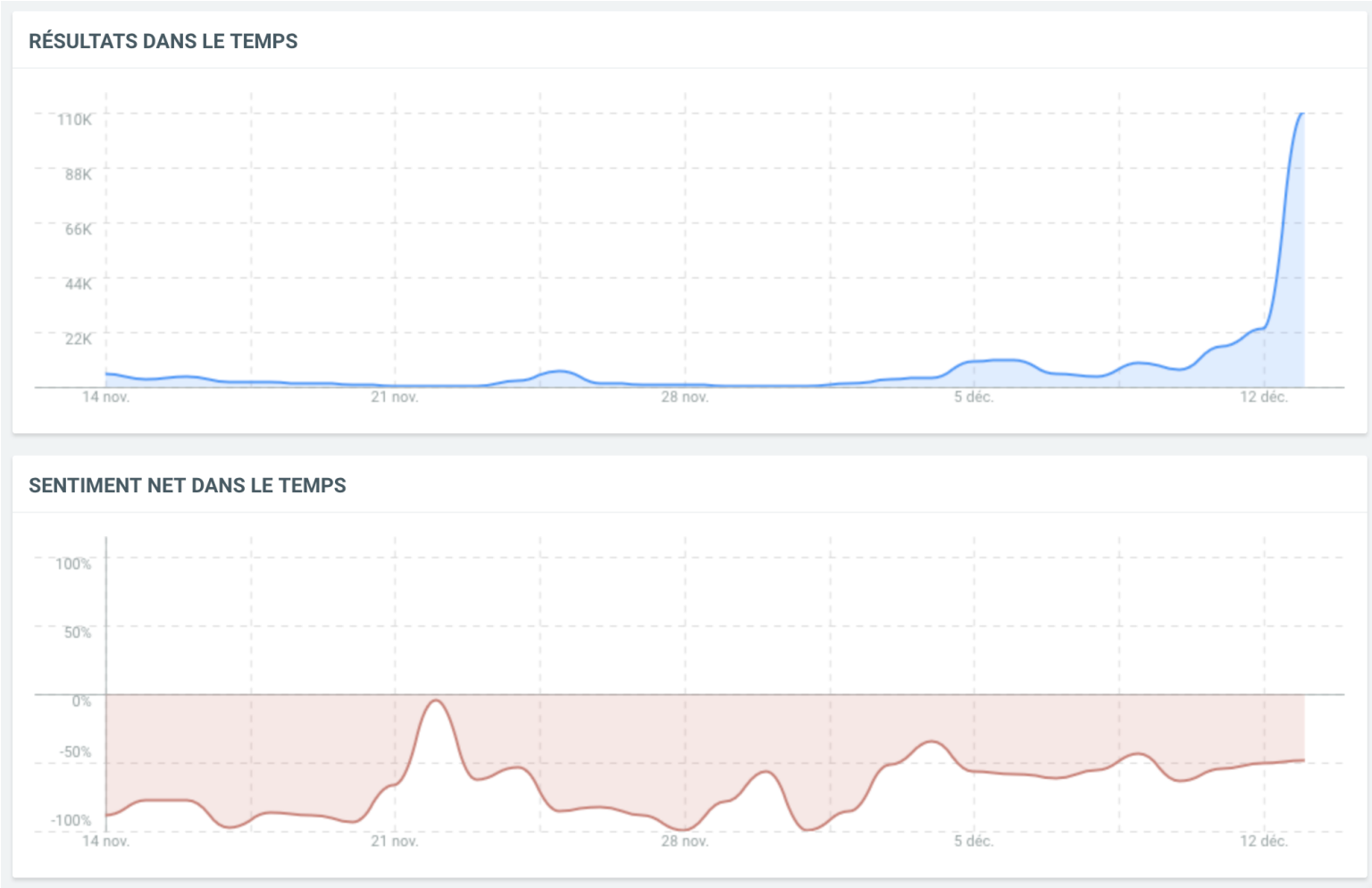
Volume et sentiment
Critiques de la Ve, demande de la VIe



Source : Talkwalker / Mascaret (nouveau nom de Dentsu Consulting).
14 novembre 2024 – 13 décembre 2024.
Mention des personnalités tous médias digitaux confondus en France.

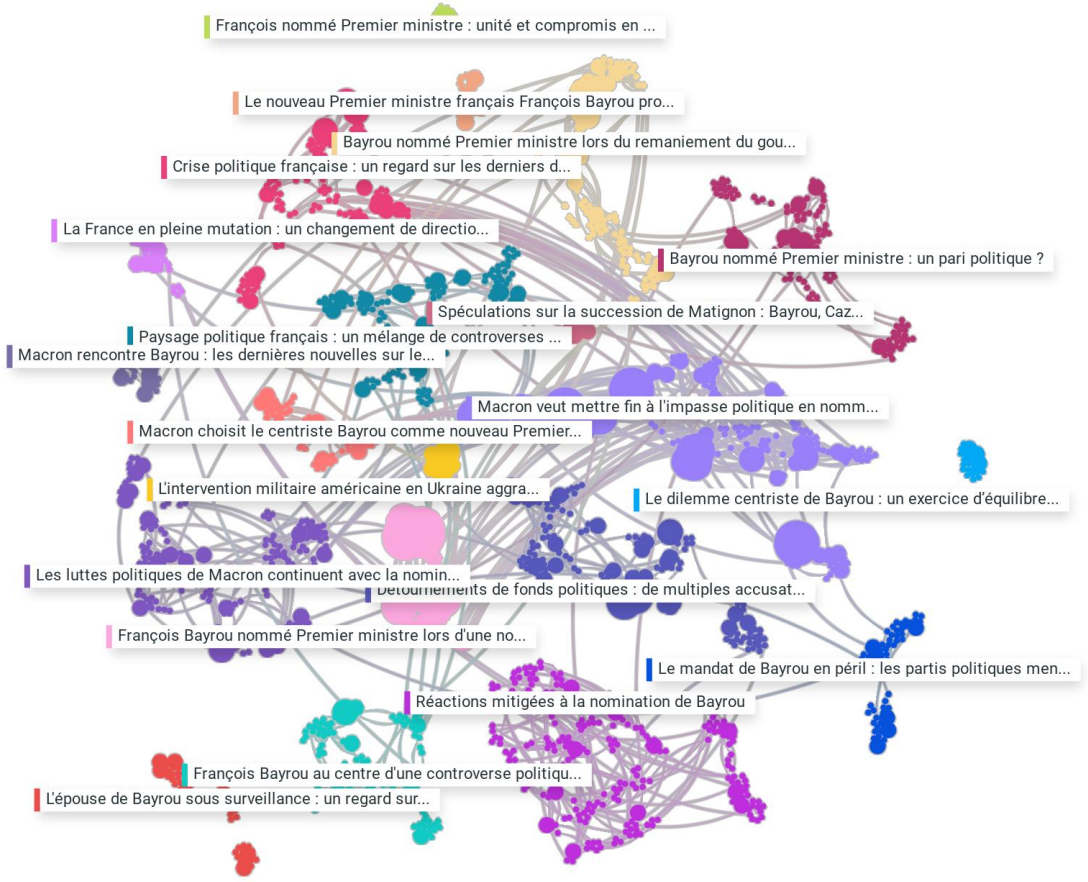
Nuage de mots

François Bayrou star surprise des réseaux



Nœuds de conversations
Mais porte peu d'espoir d'une sortie de crise

CONVERSATION CLUSTERS

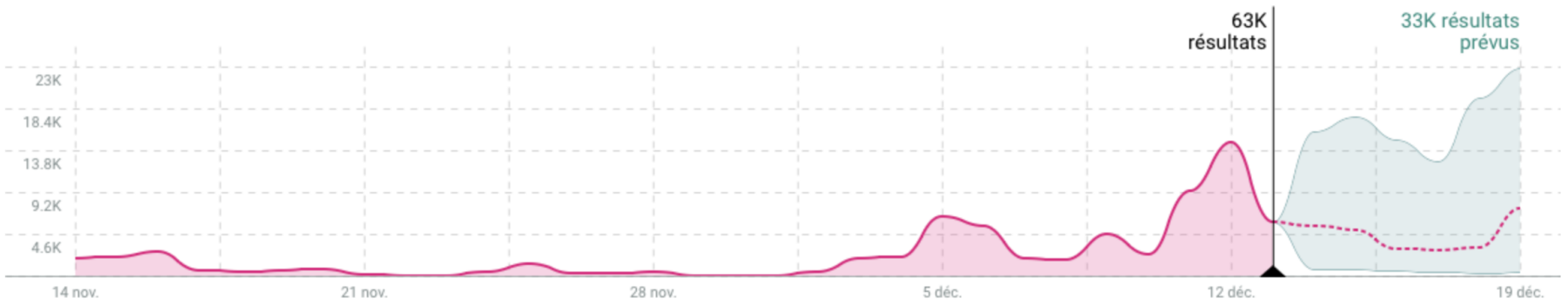


Bayrou

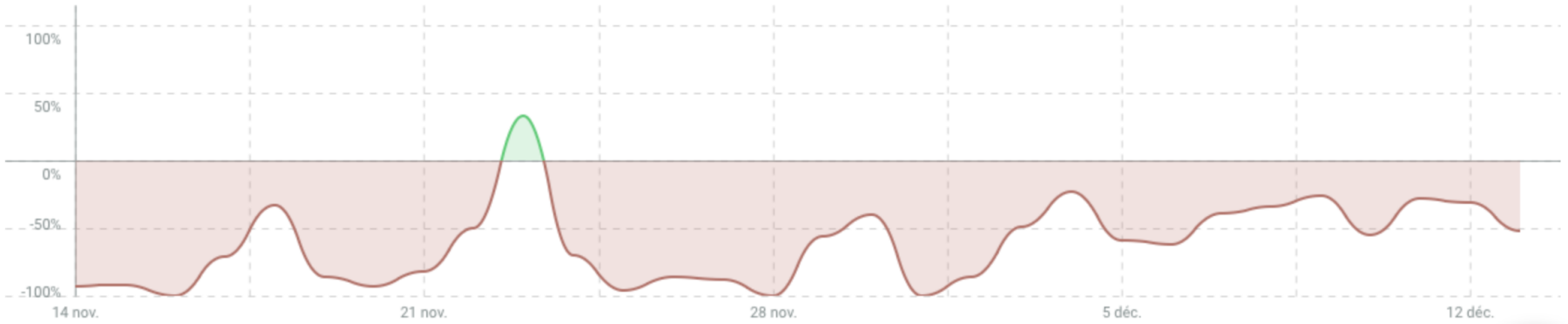
Macron veut mettre fin à l'impasse politique en nommant un nouveau Premier ministre	19.2%
Réactions mitigées à la nomination de Bayrou	10%
François Bayrou nommé Premier ministre lors d'une nomination surprise	9.5%
Détournements de fonds politiques : de multiples accusations contre des hommes politiques français	9%
Les luttes politiques de Macron continuent avec la nomination de Bayrou	8%
Bayrou nommé Premier ministre lors du remaniement du gouvernement français	7.1%
Paysage politique français : un mélange de controverses et de crises	6.2%
Crise politique française : un regard sur les derniers développements et controverses autour du gouvernement Macron.	5.8%
Bayrou nommé Premier ministre : un pari politique ?	5.2%
François Bayrou au centre d'une controverse politique : des documents mettent en évidence des opinions et une richesse polarisées	4.7%
Macron choisit le centriste Bayrou comme nouveau Premier ministre dans un contexte d'incertitude politique	2.5%
Le mandat de Bayrou en péril : les partis politiques menacent de le censurer	2.5%

Mentions et sentiment sur François Bayrou

RÉSULTATS DANS LE TEMPS



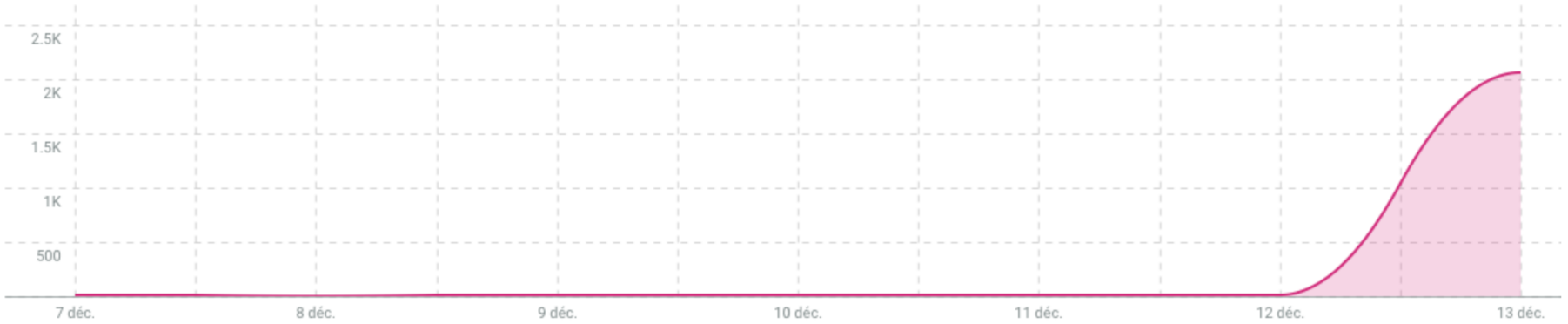
SENTIMENT NET DANS LE TEMPS



Emojis associés à la nomination de F. Bayrou

Nombre de mentions « Bayrou » et…

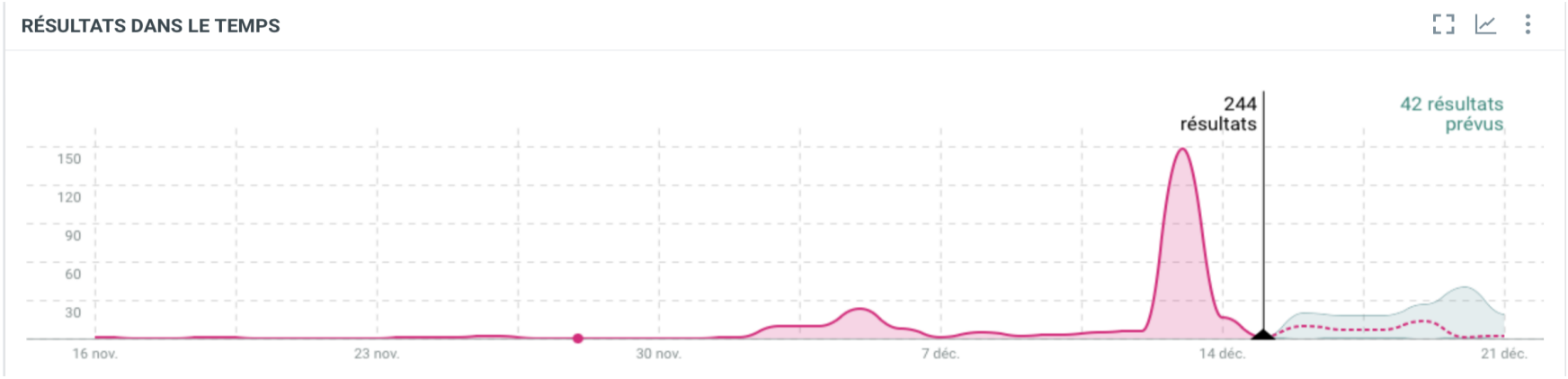
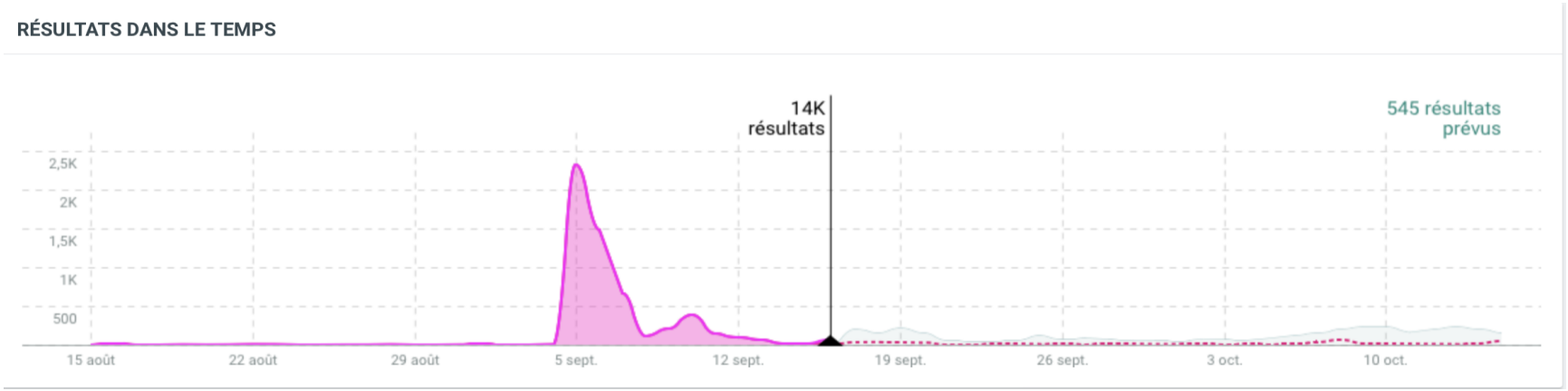
RÉSULTATS DANS LE TEMPS « impasse »



RÉSULTATS DANS LE TEMPS « retour en arrière »

Nombre de mention « Cohabitation » pour les 2 derniers PM

François Bayrou et cohabitation



Michel Barnier et cohabitation